

1798

MANDEMENT de
Monseigneur l'Evêque de
Québec, pour des actions
de Graces Publiques.

PIERRE DENAUT, par la Miséricorde de
DIEU et la grace du St. Siège Apostolique, Evêque de
Québec &c. &c. A tous les Curés, Vicaires, Missi-
onnaires, et à tous les Fidèles de ce Diocèse, Salut et
Bénédiction en Notre Seigneur.

VOUS l'avez appris, NOS TRES CHIERS FRERES, cette nouvelle
interessante, dont la certitude indubitable a répandu la joie dans
tous les cœurs. LE DIEU TOUT PUISSANT, qui tient dans sa main
les destinées des Rois et des Empires, vient de donner encore des mar-
ques non-équivoques de cette protection soutenue qu'il daigne accorder
aux Armes de notre Gracieux Souverain. Que de maux ne se prépa-
roient pas à nous faire ressentir ces formidables ennemis, contre lesquels
nous avons à soutenir cette guerre si longue et si sanglante! Sur com-
bien de défaites n'aurions-nous pas eu à gémir, s'ils eussent pu, comme
ils le prétendoient, s'emparer des possessions éloignées de la Mère Pa-
trie, ruiner son Commerce, tarir la source de ses richesses, et diminuer
par là les moyens qu'elle peut opposer à leurs vûes d'aggrandissement et
de domination! Et jusqu'à quel point auroit monté leur orgueil, si le
succès eût couronné leurs desseins ambitieux! Mais le Dieu des Armées,
le Dieu des Victoires, s'est déclaré pour la justice de notre cause.
Il a exaucé les vœux de son Peuple, qui le prioit et d'humilier cette
Nation superbe qui ne veut que la guerre: *Dissipa gentes quæ bella
volunt*. C'est lui qui a présidé aux Conseils de nos Chfs, et y a fait
régner cet esprit de sagesse, qui a déconcerté les entreprises de nos enne-
mis. C'est lui qui a inspiré à nos troupes cette valeur qui les a rendu
supérieures au nombre et à l'enthousiasme de leurs adversaires, et leur
a fait remporter une victoire des plus glorieuses et des plus signalées dont
il soit fait mention dans l'Histoire.

Ps. 67.

Mais au milieu des acclamations publiques occasionnées par un évé-
nement si mémorable, la voix de la Religion ne se fera-t-elle pas en-
tendre? Les Temples seuls sembleront-ils ne prendre aucune part à
l'allégresse commune? Ah! c'est surtout dans leur enceinte, NOS TRES
CHIERS FRERES, que doivent retentir les louanges du Dieu des Armées,
à qui nous en sommes redevables. C'est là que nos cœurs doivent expri-
mer leurs sentiments de reconnaissance envers le Souverain Maître de
l'Univers, le remercier de l'attention particulière avec laquelle il veille à
la conservation et à la gloire de ce Royaume, et le conjurer de continuer à
répandre ses Bénédictiones abondantes sur le plus juste des Rois, dont
toutes les démarches ont pour but le bonheur de son Peuple.

A CES